

Marie Clémentine, Colé, Chloé, Elouan

Séance 3 : chez Hugo, la nature, inspiration et aspiration du poète

1. La nature apte à faire revivre le souvenir le plus précieux (poèmes VI, IX livre IV)

Poème VI

"Quand nous habitons tous ensemble /Sur nos collines d'autrefois,"

Le début du poème VI commence par une évocation d'un **passé heureux** (ils sont "tous ensemble" contrairement au présent où Léopoldine est morte), qui est **directement lié à la nature** ("nos collines").

Le poète raconte les journées passées à l'extérieur avec sa fille qui est l'objet de comparaisons et métaphores mélioratives ("Elle avait l'air d'une princesse" "C'était l'enfant de mon aurore, /Et mon étoile du matin !").

Il exprime à la fin sa nostalgie, là encore en évoquant la nature, avec "Toutes ces choses sont passées /Comme l'ombre et comme le vent" comme si les instants passés avec sa fille avait été balayés ou effacés.

Benjamin, Enzo, Quentin L, Raphaël, Keryan

- 3. la nature, symbole d'amnésie (poème V, livre V) ou d'indifférence (poème VI, livre V)

poème 5 livre 5

On peut voir en effet que pour Victor Hugo **la nature n'a pas de mémoire au delà du moment présent puisque les fleurs d'une saison ne se souviennent pas de celles de la saison précédente :**

"N'étaient-ce pas vos sœurs , ces deux âmes perdues aux éternels azurs?"

De plus Victor Hugo est **jaloux de cette amnésie car elle empêche le chagrin des fleurs pour leurs congénères contrairement à lui pour Léopoldine (inexact)** et de plus il critique le fait qu'elle repousse indifféremment du drame "Ingrates! vous n'avez ni regrets, ni mémoire".